



**SAGESSE ET SPIRITUALITÉ dans une perspective hindoue védantique**  
**Swami Amarananda**

Le mot spiritualité est dérivé de l'esprit qui est juxtaposé à la matière. La matière est limitée dans l'espace et le temps. Elle est changeante et passe par un processus de décomposition. L'esprit est différent de la matière.

Un des livres tantriques déclare solennellement :

*Uttamo Brahma-sadbhâvo madhyamâ dhyâna-dhâranâ  
Japa-stutih syâdadhamâ mûrtipujâ-dhamâdhamâ*

La spiritualité durable et spontanée est la marque la plus élevée de la réalisation, suivie de l'humeur méditative, du chant des hymnes et de la répétition d'une syllabe sacrée. Le culte des idoles et des icônes est la forme la plus basse de la spiritualité.

L'objectif du Vedanta est de trouver la vérité ultime et de montrer comment les êtres humains peuvent vivre en accord avec cette vérité afin d'accéder à la paix et à la félicité.

Pour trouver la vérité ultime, il faut tenir compte de toutes les expériences que nous vivons, non seulement à l'état de veille, mais aussi dans les rêves et le sommeil profond.

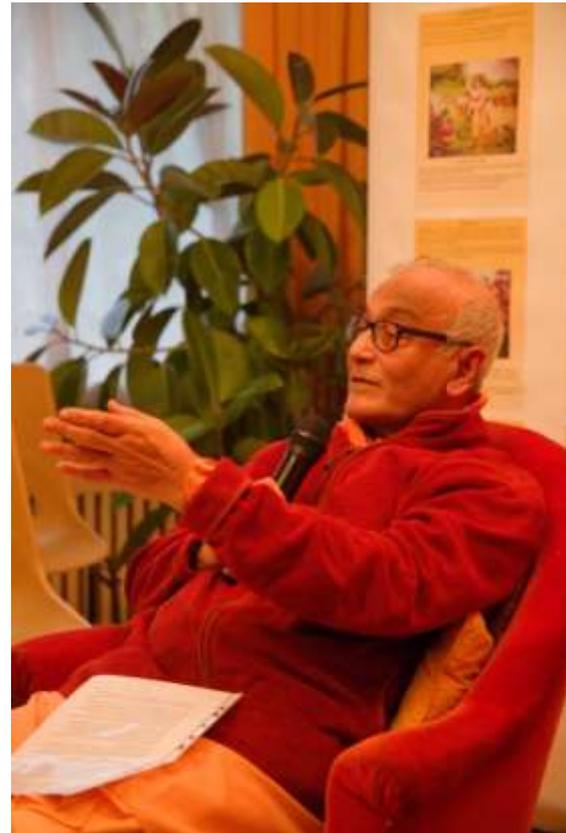
La fonction de tout objet à l'état de veille est contredite dans le rêve. Toutes les expériences de veille et de rêve ont un début et une fin. Elles sont donc toutes, d'un point de vue philosophique, illusoirs, car elles sont changeantes.

L'ensemble des expériences de rêve sont connues pour être illusoirs du point de vue de l'état de veille. De même, l'ensemble des expériences de veille, y compris les imaginations subjectives et les réalités objectives, est irréal du point de vue de la réalité ultime.

L'état de veille et l'état de rêve apparaissent et disparaissent dans le sommeil profond. Le niveau d'existence qu'une personne expérimente pendant le sommeil profond contient les expériences des deux autres états. La non-appréhension de la réalité dans les deux premiers états peut être comprise en examinant l'expérience.

Si vous pensez que Dieu nous a donné le corps et le karma, alors Dieu est partial parce que les destins humains sont si différents. Dans la philosophie ordinaire, on dit que votre karma produit votre corps ; à son tour, le corps produit plus de karma. Il s'agit donc d'une chaîne sans fin. Or, parmi ces trois éléments - le corps, le karma et la chaîne - lequel est sans commencement ? Il n'y a pas de réponse à cette question. La philosophie habituelle dit que la chaîne a une fin, lorsque nous obtenons la libération spirituelle. Mais tout ce qui a un début a aussi une fin. Ainsi, cette libération produite aura une fin. Le Vedanta le plus élevé nous enseigne que nous sommes déjà libérés, mais nous n'en sommes pas conscients.

Au-delà de ces trois états, il existe un autre état dans lequel nous ne percevons ni ce qui est à l'intérieur, ni ce qui est à l'extérieur, ni même les deux ensemble ; ce n'est pas une masse de perception, ce n'est ni percevoir ni ne pas percevoir ; cela reste comme invisible ; comme hors de portée de la transaction ordinaire ; comme insaisissable ; comme sans marques distinctives, comme quelque chose dont l'essence est la perception d'elle-même seule ; comme la cessation du monde visible ; comme tranquille ; comme sans second. C'est ce qu'on appelle le Turiya, le quatrième. Le Turiya est notre nature même. Seulement, nous ne la connaissons pas.



Comment vivre à la hauteur de cette vérité ultime ? Le corps, l'esprit et la parole doivent être contrôlés ; des vertus telles que l'endurance, la patience, la sérénité et la concentration doivent être cultivées. La frugalité de la vie correspond à la recherche de la vérité ultime. Il faut également renoncer aux sentiments, aux pensées et aux perceptions qui naissent des préjugés et de l'attachement. C'est la tâche la plus difficile qu'un être humain puisse entreprendre.



La répétition de la syllabe sacrée AUM élève l'esprit. L'intellect médiocre médite sur AUM pris comme symbole de Brahman considéré comme la cause de l'univers. L'intellect le plus vif médite sur l'AUM sans son, considéré comme le Brahman suprême, indépendant de tout effet et immuable.

Le karma-yoga de la Gita est un bon entraînement pour atténuer l'ego. Les conceptions centrées sur l'ego sont un grand obstacle à l'effort de l'homme pour la réalisation spirituelle. Les buffets de misère et de bonheur, les hauts et les bas dus au succès et à l'échec ne peuvent pas affecter un karma-yogi. Les techniques de Patanjali, telles qu'une posture stable, le pranayama, la maîtrise de l'esprit avant qu'il ne s'égaré, etc. sont utiles pour parvenir à la concentration. Les écritures du Vedanta peuvent nous guider sur la nature réelle du Soi. Mais le sens réel du Vedanta ne peut être compris qu'avec la combinaison des vertus décrites ci-dessus et un intellect de très haut niveau, à la fois pur et aiguisé.

Cette spiritualité védantique est si universelle que toute personne, quelle que soit sa religion, peut facilement l'intégrer dans sa vie. L'Ordre de Ramakrishna compte des moines et des nonnes qui appartiennent aux religions hindoue, chrétienne, musulmane, jaïne et juive. Dans notre Ordre, Jésus-Christ est considéré comme une incarnation divine. Plusieurs Britanniques et Américains ont donné leur vie pour diffuser la spiritualité du Vedanta, comme le montre la vie de Shri Ramakrishna. Le Centre Vedantique de Genève compte parmi ses membres des personnes appartenant à différentes religions.



*AUM asato mâ sad gamaya  
Tamaso mâ jyotir gamaya  
Mṛtyor mâ Mṛtam gamaya*

---Brihdâran̄yaka Upanishad 1.3.28

Conduis-moi du changement à l'éternité  
Conduis-moi de l'obscurité au rayonnement  
Conduis-moi de la mortalité à l'immortalité

Photos © Pascal, Les Studios Casagrande et Plateforme interreligieuse de Genève